



Le 18 janvier 2019

### **Gilets jaunes, mouvement syndical : la diversité n'interdit pas l'unité**

**La FSU de Loire-Atlantique, dans le respect de son autonomie et de celle du mouvement des Gilets Jaunes, a décidé d'appeler à manifester en lien avec les initiatives qui seront prises dans le département le samedi 26 janvier 2019. Elle le fera sans volonté de récupération, sans interférer dans la libre organisation des composantes du mouvement, sans imposer de cadre de pensée ou d'organisation.**

La plupart des revendications portées par les Gilets Jaunes rejoignent celles que le syndicalisme de transformation sociale défend : justice fiscale et sociale, redistribution des richesses, accès et garantie des services publics pour l'accès de toutes et tous aux droits fondamentaux, augmentation des salaires et retraites pour parvenir à vivre décemment, égalité femmes/hommes, changement climatique... Nombre de revendications et préoccupations convergent.

Invisibles hier, victimes d'un quotidien délabré par des choix politiques et économiques qui sacrifient les plus pauvres et les couches moyennes, les Gilets Jaunes obligent toute la société à penser de nouveaux rapports à la démocratie. Les associations, les partis politiques et tous les syndicats sont interrogés par ce mouvement qui, dans ses aspects composites, dans ses contradictions aussi, oblige à revoir « la chose » politique, ainsi que les débats et l'organisation de notre République.

Dans sa volonté d'observer, de respecter et comprendre, la FSU de Loire Atlantique s'est donné le temps d'apprécier un mouvement né hors des formes instituées de contestation et de revendications. Les quinquennats antérieurs Sarkozy/Hollande ont engendré « Nuits debout ». Celui de Macron provoque les Gilets Jaunes.

Loin de revenir sur ce qui fait le substrat de sa politique antisociale, le président de la République continue à afficher de manière hautaine le maintien d'un cap autoritaire et doctrinaire qui creuse les injustices. Il condamne à l'austérité la grande masse des retraités, des salariés, des privés d'emplois, mais aussi le petit artisanat ou les entreprises de proximité. Le mouvement des Gilets Jaunes, malgré des violences qui en marge le ternissent, continue à bénéficier d'une popularité exceptionnelle parce que confusément ou non, le commun populaire a compris que le libéralisme de doctrine était synonyme de totalitarisme financier.

En ce mois de janvier, le gouvernement cherche à discréditer systématiquement le mouvement. Il manipule l'opinion via des médias qui sont aux ordres de la Finance ou/et du pouvoir politique en place. Les forces dites de l'ordre utilisent des armes para létales qui mutilent délibérément. La peur est recherchée, avec tout ce qu'elle nourrit de pensées primaires. Faire peur et discréditer servent un dessein unique, devenu obsessionnel : rechercher l'extinction du mouvement pour reprendre un processus de réforme qui reproduira et amplifiera les injustices sociales.

La lutte des Gilets Jaunes n'est pas menée par procuration. Elle nous concerne, nous syndicalistes, directement car elle repose sur des aspirations communes. Le 26 janvier, en dehors des polémiques du « grand débat » cosmétique, et à la veille d'une manifestation de soutien purement politicienne, notre syndicat a décidé localement de manifester, sur des bases syndicales, sa solidarité et ses aspirations partagées avec les Gilets Jaunes. Cette décision a été prise après débat, à la quasi-unanimité exprimée au sein de la FSU de Loire-Atlantique.